

LE RETOUR DES ABSENTS

- Travail individuel et travail en groupe (≈ 60 mn) -

Objectif : comprendre les conditions de rapatriement des absents en France au sortir de la Seconde Guerre mondiale.

ÉTAPE N°1 : COMPRENDRE ET ANALYSER UN DOCUMENT (🕒 10-15 mn) A faire seul(e)

a) Lisez le texte ci-dessous.

Compétences travaillées

- ° Analyser et comprendre un document :
 - j'extrais et j'exploite des informations ;
 - j'identifie le document et son point de vue particulier ;
 - je mets en relation des documents.
- ° Expérimenter, produire, créer :
 - je mobilise un langage et des moyens plastiques en fonction de leurs effets dans une intention artistique ;
 - j'exploite des informations et de la documentation, notamment iconique, pour servir un projet de création.

Le rapatriement des absents vu par le général de Gaulle

Alors que les combats de la Seconde Guerre mondiale tournent en faveur des Alliés, le général de Gaulle, alors président du Gouvernement provisoire de la République française (GPRF), organise le retour des Français détenus en Allemagne. Pour cela, il crée dès 1943 un ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés qu'il confie à Henri Frenay.

« Les élections municipales ne sont pas encore achevées que commence la rentrée en France des prisonniers de guerre, des déportés et des requis. Grand événement national, tout chargé d'émotions, de joies, mais aussi de larmes ! En quelques semaines, la patrie, les familles, les cités françaises recouvrent deux millions et demi de leurs enfants, qui sont parmi les plus chers parce qu'ils furent les plus malheureux. Ce « grand retour » pose au gouvernement de multiples et lourds problèmes. Il n'est pas simple de transporter en France, puis de ramener jusqu'à leurs foyers, un aussi grand nombre d'hommes qui se présentent en vagues impatientes. Il est ardu de les alimenter et de les habiller bien, alors que le pays manque cruellement de vivres et de vêtements. Il est difficile de les réintégrer aussitôt et tous à la fois dans l'activité nationale qui fonctionne encore au ralenti. Il n'est pas aisé d'hospitaliser, de soigner, de rééduquer la masse de ceux qui sont malades ou mutilés. (...)

Cette vaste opération a été préparée. Le ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés, créé à Alger dès 1943, s'y emploie depuis longtemps et la dirige de son mieux. Il faut regrouper les hommes là où ils se trouvent en Allemagne et organiser leur déplacement. C'est relativement facile dans la zone de l'armée française. Ce l'est moins dans celle des armées américaine et britannique. C'est très compliqué chez les Russes, lointains, méfiants, formalistes, qui sont en train de faire mouvoir les habitants de provinces entières. Cependant, un accord, (...), a réglé la coopération des divers commandements militaires. Il n'y aura de graves déboires qu'en ce qui concerne les jeunes Alsaciens et Lorrains incorporés de force dans la *Wehrmacht*, faits prisonniers par les troupes soviétiques et qui sont, à présent, confondus avec les Allemands dans tous les camps de Russie. (...)

Cependant, le 1^{er} juin, soit trois semaines après que les mouvements ont commencé, le millionième de nos libérés atteint la frontière française. Un mois après, la plupart des captifs auront retrouvé la patrie. Accueillis, le mieux possible, dans des centres hospitaliers, dotés d'un pécule, démobilisés, ils reprennent leur place dans le pays privé de tout mais à qui ses enfants jamais n'ont été plus nécessaires.

En dépit des mesures prises, le retour d'une pareille masse dans des délais aussi courts ne peut aller sans à-coups. D'ailleurs, ce sont parfois le chagrin et la désillusion qui attendent ceux qui reviennent après une aussi longue absence. Et puis, la vie est dure, alors que dans les misères d'hier on l'imaginait autrement. Enfin, certains de ceux qui, dans les barbelés, avaient rêvé d'une patrie renouvelée s'attristent de la médiocrité morale et de l'atonie nationale où baignent trop de Français. Adoucir ces amertumes, c'est ce que commande l'intérêt supérieur du pays. »

Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*, Tome 3 « Le Salut (1944-1946) », Paris, Plon, 1971, pp 243-244.

b) Quelles sont les différentes catégories de personnes, détenues en Allemagne, rapatriées en France à partir du printemps 1945 ?

.....

.....

.....

.....

.....

c) A quelles difficultés le rapatriement des Français détenus en Allemagne se heurte-t-il ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

d) Répondez aux questions dans le tableau ci-dessous.

Quelle fonction le général de Gaulle occupe-t-il au moment des évènements relatés ?	En quoi sa fonction peut-elle influencer sa perception des évènements relatés ?	Selon le général de Gaulle, l'opération de rapatriement est-elle parvenue à surmonter ses difficultés ? Justifiez (= prouvez) votre réponse.
.....		
.....		
.....		
.....		
		
		
		
		
		
		
		



Affiche « Vendredi 1^{er} juin 1945 le 1.000.000^e rapatrié* sera de retour en France. », (ill.), Watelet-Arbelot (impr.), Paris
 Collection CHRD/Ville de Lyon © Pierre Verrier

* Il s'agit de Jules Garron, prisonnier de guerre.

e) Relevez au moins trois éléments à la fois évoqués par le général de Gaulle, dans le texte étudié précédemment, et présents sur l'affiche ci-dessus.

.....

.....

.....

.....

.....

f) Soulignez, dans le texte étudié précédemment, les émotions qui peuvent être suscitées par l'opération de rapatriement des Français détenus en Allemagne. Puis, indiquez l'émotion que l'auteur de l'affiche cherche à transmettre.

.....

.....

.....

ÉTAPE N°3 : TRAVAIL D'ARTS PLASTIQUES (🕒 30-35 mn) A faire seul(e) ou en groupe

g) Réalisez une affiche sur le retour des absents. Pour faire cela, suivez les indications suivantes :

¹⁾ Choisissez un sujet parmi les trois suivants :

Sujet A : l'annonce d'une fête organisée dans une commune française pour célébrer le retour de ses rapatriés.

Sujet B : l'accueil du millionième rapatrié, Jules Garron, par le général de Gaulle pour promouvoir la réussite de l'opération de rapatriement.

Sujet C : les efforts à fournir par les Françaises et Français pour faciliter la réinsertion des rapatriés.

²⁾ Réfléchissez aux éléments de votre affiche et à la répartition du travail si vous faites le choix de travailler en groupe. Votre affiche doit, en effet, être au format A3 et contenir les éléments suivants :

- une image (photographie(s) retravaillée(s), dessin(s)...) pour indiquer le thème et accrocher les passants ;
- un slogan (= phrase pertinente et percutante, « phrase choc » pour marquer les esprits), pour indiquer votre opinion ;
- des indications simples et claires (l'affiche doit être vue à une certaine distance et ne doit donc pas noyer son destinataire dans une masse d'informations illisibles de loin), pour convaincre les passants d'adhérer à votre message ;

Vous avez toute liberté pour la réalisation de l'affiche (écriture manuscrite ou tapuscrite, taille et couleur des lettres, disposition des éléments) dans la mesure où votre réalisation est pertinente, claire et soignée (voir la méthodologie de la réalisation d'une affiche ci-contre).

Méthodologie de la réalisation d'une affiche

L'affiche doit être visible de loin :

- ° Textes écrits en caractères de grande taille : slogan en très gros caractères et indications et/ou arguments en caractères assez grands.
- ° Textes écrits en typographie agréable et lisible.
- ° Illustrations assez grandes.

L'affiche doit accrocher l'attention :

- ° Textes et illustrations attractifs.
- ° Mise en page claire, c'est-à-dire aérée (blancs de la feuille à utiliser), et soignée, c'est-à-dire propre et judicieuse (espace à bien répartir, majuscules, minuscules, encadrements, fonds de couleur... à utiliser pour distinguer les différents éléments).

L'affiche doit apporter un maximum d'informations dans un minimum de place :

- ° Titres et sous-titres ou slogan mis en valeur pour guider la lecture.
- ° Textes courts et précis.
- ° Textes et image complémentaires.